



Bilan du Projet fédérateur de territoire

avec les écoles et collège
du Pays des Lacs

dans le cadre d'une résidence de trois mois

de Joël Bastard

de janvier à juin 2008

I / Le propos de Saute-frontière : « Carnets en chemin »

Rappel du concept des « Carnets en chemin », fil rouge du projet 2007 – 2012

A partir de ce que chacun perçoit de son environnement immédiat, mais aussi du paysage d'à côté, de l'autre, les ouvrages de la collection *Carnets en chemin* publiés par Saute-frontière Maison de la poésie *transjurassienne*, se proposent d'appréhender, avec les enfants, le cheminement de l'oeuvre, du carnet à l'imprimé.

De 2007 à 2012, en suivant le cours de la Bienne et de l'Ain, de la source au confluent, jusqu'au Rhône (Lyon), ensemble, jeunes et écrivains en résidence vont à la rencontre du paysage, carnet en main, pour raconter le Haut-Jura dans son voisinage avec la Suisse, l'Ain et le Doubs. De ces petits carnets intimes naissent des textes collectifs en résonance avec le territoire de l'année. Leur publication permet d'en conserver la trace dans les collections de la médiathèque et favorise le lien avec la famille.

L'objectif final serait de réunir l'ensemble de ces cinq publications annuelles pour faire naître, par l'écriture conjuguée des enfants et des jeunes, ce Pays du Haut Jura.

En automne, les poèmes sonores font écho au paysage lors du final polyphonique des Pérégrinations où se mêlent aux voix d'enfants les talents de musiciens confirmés et de comédiens.

Ainsi le territoire, considéré à différentes échelles, Commune, Pays, Nation, Confédération, Europe, devient l'espace collectif d'une expérience partagée, un endroit où quelque chose *a lieu*, un micro-événement, une poétique rayonnante de l'espace, de la terre, du monde, un nouveau langage, pour s'interroger sur notre bio-diversité.

La thématique *Ecritures en dialogue* nous conduit en 2008 à dialoguer entre texte et image. Un écrivain et un plasticien – travaillant tous deux pour les Editions Collection mémoire, livres d'artistes – ont été sollicités sur ce projet :

- Joel Bastard, sur une résidence longue : 9 à 15 heures par classe (7 classes)
- Joel Leick sur une intervention courte d'une journée par classe

Avec le soutien des partenaires suivants

La Direction Régionale des Affaires Culturelles de Franche-Comté
Les Bibliothèques municipales de Clairvaux-les-lacs, Patornay, Bonlieu, Chaux du Dombief
Le Rectorat de l'Académie de Besançon
l'inspection Académique du jura et l'I.E.N. de Saint-Claude
Les écoles élémentaires de Clairvaux-les-lacs, Bonlieu, Pont de Poitte, Chaux-du-Dombief
Les établissements secondaires du Collège des lacs (France) et de la vallée de Joux (Suisse)
Le Conseil Général du Jura
les communes de Clairvaux -les-lacs et Chaux du Dombief
La Fondation Crédit Mutuel pour la lecture

2 - bilan

Ce bilan fait suite à l'évaluation du 27 mai à la bibliothèque de Clairvaux-les-lacs

ont participé à cette évaluation :

Collège :

Marie-Thérèse Vuillet, Principale adjointe

Florent Tissot, professeur d'histoire -géo classe de quatrième

Marie-Cécile Sattonnet, documentaliste

Ecoles primaires:

Bonlieu : Aurélie Monin

Clairvaux-les-lacs : Elisabeth Daudey

Pont-de-Poitte :

Chaux-du-Dombief : Véronique Sallan et (EPS)

Médiathèque Clairvaux : Christine Gaillard

Municipalité : Alain Panseri

Inspection Académique : Laetitia Allègre (art et culture)

I.E.N. Saint-Claude : Bénédicte Cortot (Conseillère pédagogique)

1 - Le point de vue des enseignants sur l'intérêt du concept de Saute-frontière mis en oeuvre par Joël Bastard, poète invité en résidence en Pays des lacs, de janvier à mars 2008

a) Compte-rendu proposé par Marion Ciréface, coordinatrice du projet de territoire pour Saute frontière suite à la réunion d'évaluation du 27 mai 2008

Avec le principe des **petits carnets**, tous les enfants produisent individuellement quelque chose. Ils découvrent la diversité des points de vue à partir d'une même promenade.

Le carnet est un excellent outil qui rassure car l'enfant peut revenir dessus, raturer sans que personne n'y mette son nez ! Du coup ils se surprennent eux-mêmes de ce qu'ils écrivent, se valorisent et prennent confiance en eux. Des portes s'ouvrent.

Chaque enfant propose son propre choix pour **le texte collectif** grâce à une bande de papier sur laquelle il inscrit deux phrases issues de son petit carnet . Ces bandes de papier vont permettre de construire le texte collectif. Les choix sont discutés, argumentés de manière à nourrir la cohérence finale. Joel Bastard apporte son aide pour déceler la plus belle phrase. Cela fonctionne parfaitement bien avec une classe à différents niveaux. Le principe permet d'accepter la critique de l'autre, même lorsqu'il s'agit de lire son carnet intime d'adolescent! La personnalité de Joel Bastard a largement favorisé cette mise en confiance des uns et des autres, même entre filles et garçons .

Les enseignants ont aussi noté une évolution dans le travail du langage : l'écriture devient plus rapide, plus resserrée, plus naturelle, plus directe, plus efficace.

La consigne de Joel Bastard « *il ne faut pas que quelqu'un d'autre puisse l'avoir déjà écrit!* » est très claire et agit en déclencheur.

Du texte collectif au geste artistique :

Si Joel Bastard a su construire, par la répétition de la présence, un véritable accompagnement de l'enfant : « humainement un grand pédagogue! » diront à l'unanimité les enseignants,

Joel Leick a créé la surprise, déstabilisé, dérouté ...

Les coulures sur la feuille agissent de la même façon que les ratures dans le petit carnet, mais l'instant est au bout du geste qu'il faut savoir arrêté à temps.

Nous sommes passés dans le domaine de l'expérimentation, de la performance, pratique chère à Joël Leick.

Ainsi à travers deux personnalités artistiques complémentaires, les enfants ont pu mettre en relation :

- l'écriture construite dans la durée
- le geste artistique expérimenté dans l'instant

Le livre artistique est né, empruntant le chemin des livres d'artistes en dialogue.

Pour les enseignants, il leur fut finalement assez aisé, à travers les consignes proposées par l'un et l'autre, de trouver leur place entre le pédagogue et l'artiste et de s'approprier à leur manière le projet de Saute-frontière.

Sur cette question d'appropriation d'un concept, nous pourrions aussi interroger les deux artistes. Si cela ne l'a pas encore été fait directement, les retours extrêmement favorables de l'un et l'autre laissent entendre de leur part un désir de renouveler ailleurs cette démarche.

L'appropriation du concept par les enseignants et ce qu'il en advient

Le concept de Saute-frontière tel que défini au départ conduisait à la réalisation d'un livre artistique (70 exemplaires) doublée d'une publication en tirage courant (300 exemplaires) à l'intention de chaque élève.

L'exposition accueillie du 12 juin au 30 septembre par la médiathèque municipale de Clairvaux-les-lacs a permis de rendre visible non seulement le processus de réalisation du livre mais aussi tout ce que le projet a charrié de mots, de couleurs, de formes, d'émotions, traces multiples des uns et des autres qui se rassemblent et s'exposent à la médiathèque.

A l'initiative des enseignants,

- plusieurs mises en voix des textes ont eu lieu, de la lecture de textes individuels devant la classe à une déambulation dans tout le collège avec les enfants du collège et du primaire de Clairvaux
- les textes individuels des enfants ont été rassemblés dans un petit fascicule photocopié.

Chacun par un chemin qui lui est propre, a trouvé sa place dans le projet tout en convergeant vers le même cap :

- **un projet culturel d'éducation artistique à l'échelle d'un territoire dont le livre et l'exposition en sont les deux médiums fédérateurs**

Chaque livre artistique a été officiellement remis aux parents, aux élus, aux représentants de l'éducation et de la culture présents lors de l'inauguration de l'exposition

Avons-nous réussi à faire naître par l'écriture ce Pays des lacs ?

A cette question, il semblerait que nous soyons tous d'accord pour dire que le territoire se crée par la force du détail que notre regard fait surgir. C'est de cette diversité que naissent les images mentales et les représentations communes et que se construit l'identité du territoire.

Lorsque l'on passe la frontière suisse par exemple, les détails changent.

Ce serait intéressant, propose Monsieur Tissot, d'emmener les enfants en Suisse et faire avec eux ce travail d'écriture pour se rendre compte de nos différences !

b) Compte-rendu proposé par Bénédicte Cortot, Conseillère pédagogique

Chaux du Dombief :

Le processus d'écriture a été très riche grâce à l'apport de Joël Bastard

A la demande de l'association Entre parenthèses, partenaire de l'accueil des pérégrinations en automne, Joël Leick, artiste plasticien est intervenu deux journées supplémentaires pour un travail de création d'indices photographiques.

Bonlieu :

Les enfants étaient très enthousiastes.

Professionalisme de l'intervenant.

Consignes données par Joël Bastard :

« C'est un écrit personnel : tu dois écrire ce que quelqu'un d'autre ne peut pas écrire à ta place »

Cette consigne a été source de création pour les élèves. Ils ont beaucoup produit, leur comportement a changé au cours du projet avec le carnet, l'utilisation du dictionnaire.

Production collective d'une fresque

Pont de Poitte :

Tous les élèves sont entrés en écriture. Ils sont retournés dans leur carnet pour choisir les plus belles phrases pour la production collective et pour illustrer le carnet collectif.

Ils étaient autorisés à raturer sur leur carnet ce qui leur a permis de beaucoup écrire. Ils ont appris avec Joël Bastard à revenir sur leur texte. Leur comportement a évolué. Ils se sont sentis valorisés, leur production collective est très valorisante.

Pas de retour de la part des parents qui sont restés relativement indifférents à la production. A voir si l'exposition permettra aux écrits de prendre de la valeur aux yeux des parents.

Joël Leick a déstabilisé les élèves par sa personnalité plus artiste : « Il est spécial, bizarre »

Joël Leick s'apparente à *l'instant*, très réactif. Il partage immédiatement son propre travail, sa propre problématique. Utilisation de techniques avec les coulures, des empreintes de ficelles. Les élèves ont besoin d'expérimenter, ce que l'on se permet en maternelle mais plus en élémentaire.

Joël Bastard s'apparente à *la durée*. Il a bien montré comment se construit l'écrit, comment se vit l'écrit.

Clairvaux :

Contact extraordinaire avec les élèves de la part de Joël Bastard, une certaine connivence s'est établie. Les élèves attendaient avec impatience sa venue.

Les élèves ont retenu leurs phrases préférées, copié sur des bandes et un vrai travail de groupe s'est fait afin de placer ces bandes pour que le texte collectif ait un sens. Cohérence du texte final.

Un même vécu, vu différemment, a donné cette cohérence et cette mise en image et en mots du territoire.

Collège :

Les élèves attendaient la venue de Joël Bastard. Très bon contact avec les collégiens, très pédagogue. Ils ont très facilement accepté la critique pour améliorer leurs écrits. Ils se sont vraiment décoincés dans leur acte d'écriture. A présent, écriture plus rapide des élèves.

Joël Leick est vraiment un personnage

Autonomie des collégiens pour préparer les textes. Investissement d'un groupe de professeurs autour de ce projet. Réalisation d'un diaporama pour l'exposition

Échanges : Les CE2 ont mis en voix en direction des 6èmes

Les 4èmes ont présenté aux CM2

Le pays s'est-il créé à travers ce travail?

-Les images mentales des élèves étaient communes

-meilleure observation de détails sur le territoire grâce au petit carnet

Un même territoire avec un même intervenant sur une même sortie donne de la cohérence à l'écriture collective.

Exposition « DU CARNET A L'IMPRIME »

présentée à

-la médiathèque de Clairvaux les lacs

du 15 juin au 30 septembre

-à la bibliothèque de la Chaux-du-Dombief

du 10 octobre au 30 octobre

rivière de Clairvaux

bannières de Cogna



petits carnets du collège des lacs



arbre et indices photographiques
de Chaux-du-Dombief

**Création polyphonique
des Carnets de bords Pays des lacs/ Vallée de Joux
dans le cadre des Pérégrinations 2008
12 octobre 2008 Lac de Bonlieu**



Environ 150 personnes étaient présentes lors de la mise en onde sonore des poèmes des enfants du Pays des lacs et des jeunes de la Vallée de Joux. Composition musicale de Frédéric Folmer et Claude Jordan, musiciens franco-genevois. Textes lus par les enfants accompagnés de quatre comédiens- élèves de la Manufacture (haute Ecole de Théâtre de Suisse Romande) sous l'oeil ému de Joel Bastard, poète en résidence.



